

L'ESCLAVE

OPERA EN QUATRE ACTES

CINQ TABLEAUX

PAR

ED. FOUSSIER ET GOT

MUSIQUE DE

EDMOND MEMBRÉE



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT





L'ESCLAVE

OPÉRA

Représenté pour la première fois à Paris,
sur le théâtre de l'Opéra, salle Ventadour, le 15 juillet 1874.

Les divertissements sont de M. Louis Mérant.

Les décorations des premier et second actes sont de M. Daran. — Celles du troisième acte et dernier tableau du quatrième acte, de M. Fromont.

16

L'ESCLAVE

OPÉRA

EN QUATRE ACTES, CINQ TABLEAUX

PAROLES DE

ED. FOUSSIER ET GOT

MUSIQUE DE

EDMOND MEMBRÉE



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1874

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés.



PERSONNAGES

KALEDJI, prince circassien, prisonnier, esclave de Vasili	MM. SYLVA.
LE COMTE VASILI, boyard russe. .	LASSALLE.
PAULUS, pope.	GAILHARD.
MORASKEFF, vieux compagnon de Kaledji.	BATAILLE.
CONSTANTIN, seigneur russe. . . .	GRISY.
UN SEIGNEUR	AUGUEZ.
BOURGEOIS.	HAYET.
	FRÉRET.
	MARTY.
	JOLIVET.
	Mmes MAUDUIT.
PAULA, fille de Paulus.	GEISMAR.
PRASCOVIA, femme de Paulus. . .	CHRISTIAN.
DEUX BOURGEOISES.	GRANIER.

SEIGNEURS RUSSES, SOLDATS, PAYSANS,
MOUJICKS, ESCLAVES.

La scène se passe dans une ville de la Russie méridionale,
au xvi^e siècle.

S'adresser pour la mise en scène de l'ouvrage, à M. Georges COLLEUILLE,
régisseur de la scène à l'Opéra.

DIVERTISSEMENT.

AU TROISIÈME ACTE.

M^{lles} BEAUGRAND, EUGÉNIE FIOCRE.

Quatorze Bohémiennes.

M^{lles} PALLIER, LAPPY.

M^{lles} Leroy, Laricux, Ridel, Mercédès, Jousset, Lasselin,
Coschel, Roumier, Pamelar, Bernay, Biot, Stilb.

Douze femmes cosaques.

M^{lles} VALAIN, PIRON, LAMY, BUSSY.

M^{lles} Simon, Moise 1^{re}, Moris, Roch, Dieudonné, Hanin,
Gaudin, Grangé.

Onze almées.

M^{lles} PARENT, MONTAUBRY, STOIKOFF.

M^{lles} Moise 2^e, Votier, Jourdain, Menétrel, Kahn, Fléchelle,
Bourgoin, Monchanin.

Huit musiciens.

MM. Vandris, Gabiot, Porcheron, Pollin, Stilb, Vasquez 1^{er},
Vasquez 2, Dieul.

AU DEUXIÈME ACTE.

CHŒUR DANSÉ.

M^{lles} Roumier, Bernay, Biot, Monchanin, Fléchelle, Pamelar,
Esselin, Hirsch, Kahn, Stilb, Vuthier, Chislard, Bourgeois,
Béchade, Gallay, Biot 2^e.

CHANT.

Premiers dessus.

M^{mes} Granier, Mignot, Lebrun, Lasserre, Prudhomme, Lovendal, H. Bouillard, E. Bouillard, Chéri, Lafitte, Bour, Pierre.

Seconds dessus.

M^{mes} Prély, Odot, Lourdin, Motteux, Parent, Klemczynski, Fourcault, Guérin, Marchant, Bernardi.

Troisièmes dessus.

M^{mes} Brousset, Jacquin, Guillaumot, Godard, de Bondé, A. Jaeger, Fagel, Méneray.

Quatrièmes dessus.

M^{mes} Tissier, Cottignies, Gougenheim, Barral, Printemps, Delahaye, E. Jaeger, Piermarini.

Premiers ténors.

MM. Caraman, Marty, Desdet, Louvergne, Bresnu, Brégère, Desdet fils, Vignot, Blot, Kerkaert, Vasseur, Rousseau, Nagrasse, Moreau.

Seconds ténors

MM. de Sörüs, Fleury, Bay, Blanc, Connesson, Granger, Imbert, Lesecq, Flajollet, Bonnemye, Agnus, Brisson.

Premières basses.

MM. Delahaye, Jolivet, Margaillan, Lejeune, Schmidt, Legée, Lafitte, Pons, Égée, Castets.

Seconds basses.

MM. Thuillart, Mouret, Boussagol, Van Hoof, Danel, Hourdin, Jeanson, Fleury, Soulié, Fardé, Soyer, Garet.

PREMIER ACTE.

Huit soldats.

• MM. Vandris, Diani, Gabiot, Guillemot, Hoquante, Percheron, Dieu, Bretonneau.

DEUXIÈME ACTE.

Paysans et paysannes.

M^{lles} Castiaux, Ducosson, Dubois, Prince, Méquignon 1^{re}, Quenin, François, Méquignon 2^e, Guilherme.

TROISIÈME ACTE.

Seize pages.

M^{lles} Pujol, Esselin, Prince, François, Guilherme, Vuthier, Castiaux, Mequignon, Ducosson, Quenin, Guérault, Gabot, Malgorne, Lallement, Maréchal, Drége.

Treize esclaves.

M^{lles} Biot 2^e, Dubois, Gallay, Béchade, Chislard, Hirsch, Mequignon, Letellier, Meurant, Lefèvre, Lebreton, Michaux, Hermel.

L'ESCLAVE

ACTE PREMIER

Une chambre basse, fort simple, chez Paulus.

SCÈNE PREMIÈRE.

PAULUS, PRASCOVIA, PAULA, SERVITEURS.

PAULUS, lisant la Bible.

« Dieu lui dit : « Abraham, prends avec toi ton fils,
» L'enfant cher à ton cœur, et va sur la montagne,
» Au pays de Moria, sans que nul t'accompagne!
» Là, tu me l'offriras en holocauste ! » — Puis
Abraham prépara le bois du sacrifice,
Et le mit sur son fils Isaac ; — en sa main
La flamme et le couteau brillaient par le chemin ; —
Et tous deux ils marchaient vers le lieu du supplice ;
Ils marchaient sans parler ! »

PRASCOVIA.

A quelle épreuve alors Dieu voulait l'appeler !
Immoler, qui ?... son fils !...

PAULUS.

Il devait l'immoler ;
Quand Dieu commande, il faut obéir...

PRASCOVIA.

La nature
S'indigne au cœur d'un père.

PAULUS.

En vain, elle murmure ;
Dieu parle encor plus haut, car il est le Seigneur,
Il est le Tout-Puissant ! — Ici-bas, l'empereur,
A qui Dieu confia ses pouvoirs sur la terre,
Nous commande en son nom : — dans son foyer, le père
Est maître enfin, — soumis d'abord à tous les deux, —
Premier anneau vivant qui se rattache aux cieux !

PRASCOVIA.

Eh quoi ! si l'empereur condamnait votre fille ? —

PAULUS.

Je la sacrifierais !

PRASCOVIA.

S'il prenait votre toit, vos champs, votre famille ?

PAULUS.

Triste, j'obéirais !

PRASCOVIA.

Sublime cruauté !

PAULUS.

Dévoûment à son maître ! —

Oui, courbé sous sa main

Et le cœur déchiré, moi, Russe, père et prêtre ;

Je suivrais mon chemin!...

Un silence. — Tout le monde se lève.

Ravivons la patrie aux vertus d'un autre âge!
Quel est le Russe impur, digne d'un tel outrage,
Qui ne doive frémir de honte et de terreur,
A l'ukase échappé des mains de l'empereur?

PRASCOVIA.

Quel est-il?

PAULUS.

S'appuyant sur un antique usage,
Il relève aujourd'hui la loi sur l'esclavage : —

Il lit.

*« Toute femme libre ayant commerce avec un esclave
devient esclave elle-même. »*

Horrible témoignage! —

Il s'est trouvé dans ses États

Un cœur assez vil, assez bas

Pour aimer un esclave! — et Dieu dans sa colère...

PRASCOVIA.

Votre Dieu de rigueur est le Dieu de bonté,
Paulus...

PAULA, se penchant sur l'épaule de Paulus.

N'est-il donc pas surtout, dites, mon père,
Dieu de miséricorde et Dieu de charité?...

Laissez la pitié sainte

Descendre en votre cœur;

Écoutez cette plainte

Qu'arrache la douleur!

Des biens que Dieu nous donne

Aidons les malheureux;

Le grain pur de l'aumône
Refleurit dans les cieux.

Mon père, ces esclaves
Abreuvés de dégoûts
Sont, malgré leurs entraves,
Fils de Dieu comme vous.
Soyez, Dieu vous l'ordonne,
Moins cruel envers eux,
Le grain de votre aumône
Fleurira dans les cieux.

PAULUS.

La charité t'égare, ô ma Paula, ma fille;
Ils n'ont plus rien d'humain quand la loi les maudit.
Sans Dieu, sans foyer, sans famille,
Ils sont esclaves!... Il suffit. —

On entend sonner une cloche.

Mais de la ville, à l'église prochaine,
Sonne le couvre-feu... Mes enfants, à genoux!
C'est à Dieu que la voix des cloches nous ramène.
Que Dieu soit avec nous!

PAULUS, PAULA, PRASCOVIA ET LES SERVITEURS.

Béni soit le Seigneur du calme qu'il nous donne!
Qu'il conserve nos cœurs dans leur sérénité!
Qu'il nous sauve du mal! Que sa grâce rayonne
Sur notre obscurité!

Les autres serviteurs ont emporté la table et sont sortis.

PAULUS, embrassant sa femme et sa fille.

Par lui, que le sommeil entre dans ma demeure!

On entend un coup de fusil dans le lointain.

PAULA.

O ciel, un coup de feu!

PRASCOVIA.

Dans la ville!...

PAULUS.

A cette heure!...

PRASCOVIA, regardant à la fenêtre.

Aux dernières maisons du faubourg, dans la nuit,
Derrière ces bouleaux, deux hommes qu'on poursuit
Se glissent en silence...

Vers notre seuil l'un d'eux s'élance!

UNE VOIX, au dehors.

Ouvrez, ouvrez, au nom de l'hospitalité!...

Entre Kaledji, blessé à l'épaule et soutenu par Moraskeff.

SCÈNE II.

PAULUS, PAULA, PRASCOVIA,
KALEDJI, MORASKEFF.

MORASKEFF.

Un démon nous poursuit, arrachez-lui sa proie!

PAULUS.

Soyez les bienvenus, vous que le ciel envoie
Sous mon toit respecté.

KALEDJI.

Je chancelle!...

L'ESCLAVE.

PAULA.

Blessé!

PRASCOVIA.

Secourons-le, ma fille.

KALEDJI.

A quoi bon me sauver? Étranger, sans amis,
Sur mon front sanglant le fer brille
Aux mains de puissants ennemis!
Contre ma destinée
Qui peut me secourir?
Ma vie est condamnée!
Je n'ai plus qu'à mourir!

PAULA.

Mourir!... Songez à Dieu!...

PRASCOVIA.

Songez à votre mère!

KALEDJI, cachant sa tête entre ses mains.

Ma mère!... hélas!...

MORASKEFF.

D'une douleur amère
Vous réveillez le souvenir.
Il fut heureux!... Il fut puissant! — Le sort barbare
De tous ceux qu'il aimait aujourd'hui le sépare!

KALEDJI.

Tais-toi!...

PAULUS.

Quel est ton nom?

KALEDJI.

Mon nom?... hélas!
Mon nom! — Je n'en ai pas!

UN VIEILLARD.

Il est homme et souffrant...

PAULA.

Malheureux, sans défense!
Secourez-le!

PAULUS.

Femmes, silence!
Il est mon hôte, tout est dit...

MORASKEFF, écoutant.

Entendez-vous, au loin, cette clameur confuse?
Ce galop de chevaux par le sable assourdi?...

KALEDJI.

C'est lui, le meurtrier!

PAULUS.

Quel homme assez hardi
Oserait arracher l'hôte qu'on lui refuse?...

Montrant une petite porte masquée dans le mur.

Entre là : si tu veux rester, jeune étranger,
Attends-y sans terreur la fin de tout danger!
Si tu veux fuir avec celui qui t'accompagne,
Ce passage secret ouvre sur la campagne.

KALEDJI, montrant Moraskeff, à Paulus.

Je ne pourrais suivre ses pas!...
Mais si mes ennemis, violant ta demeure,

Voulaient m'en arracher, je ne tomberais pas
Vivant entre leurs mains; et s'il faut que je meure,
Ce fer me reste!...

On frappe violemment à la porte.

PAULA.

Partez!

KALEDJI, à Paula.

Ange qui me sauvez,

A Paulus.

Et toi, vieillard, merci!

PAULA, à Kaledji.

Vivez!

Kaledji sort avec Moraskeff. On frappe de nouveau.

UNE VOIX.

Ouvrez! ouvrez!

PAULUS.

O ciel, c'est le comte, mon maître!

PRASCOVIA.

Ce seigneur débauché, cruel, sans pitié...

Entrent Vasili, soldats, etc.

SCÈNE III.

PAULUS, PAULA, PRASCOVIA,

LE COMTE VASILI SUIVI DE SOLDATS, ETC.

LE COMTE.

Prêtre!

Un esclave est ici qui m'appartient.

PAULUS.

Grand Dieu!

Je l'ignorais et j'en ai fait mon hôte;
Esclave, il en était indigne.

LE COMTE.

Cet aveu

Pourra te coûter cher.

PAULUS.

Je dois payer ma faute,
Mais mon toit le protège!... il m'est sacré!...

LE COMTE.

Malheur!

Malheur sur toi! Soldats, parcourez ce repaire
Et garrottez cet homme.

PAULA, s'élançant.

Oh! grâce pour mon père!

Oh! grâce, monseigneur.

LE COMTE.

C'est ta fille? Qu'elle est belle!

Galant et insolent :

Je suis trop bon, vraiment, pour me faire prier.
Qu'on garde le vautour, je prends la tourterelle...
A toi de me livrer, vieillard hospitalier,
Ou ta fille, ou mon prisonnier...

ENSEMBLE.

PAULUS.

PRASCOVIA.

Ma fille! ô misère,
O fatalité!
Te prendre à ton père,
L'as-tu mérité?

Ma fille! ô misère,
O fatalité!
La prendre à sa mère,
L'ai-je mérité?

A sa loi cruelle
Comment échapper?
Dieu bon! c'est par elle
Qu'il me vient frapper.

A sa loi cruelle
Comment échapper?
Dieu bon! c'est par elle
Qu'il nous veut frapper.

LE COMTE.

Oui, pardieu! la belle
Ne peut m'échapper.
Puisqu'on est rebelle,
Je sais où frapper.

PAULA.

O Dieu tutélaire,
O Dieu de bonté,
Calme la colère
D'un maître irrité!
A sa loi cruelle
Comment échapper?
Justice éternelle,
Nous dois-tu frapper?

LE COMTE, qui va s'emparer de Paula.

Allons, à moi la belle fille!

Mouvement de Prascovia et de Paulus.

PAULUS..

O mon maître, pardonne au père de famille!

Se découvrant et courbant la tête.

C'est moi qu'il faut punir, mais moi seul...

SCÈNE IV.

LES MÊMES, KALÉDJI.

KALÉDJI, rentrant brusquement.

Arrêtez!

A Vassil.

Je suis le seul coupable, et de tes cruautés
Je veux aussi seul être la victime,
Frappe!

LE COMTE, menaçant.

Ton compagnon

Est-il caché là?...

KALEDJI.

Non!

Pour échapper au joug la fuite est légitime!...

Il a fui seul!... et me voilà!

Geste de menace du comte.

PAULA.

Pitié, seigneur!

LÉ COMTE.

Eh quoi! belle Paula!

Vous insistez?

PAULUS.

Quel était donc son crime?

LE COMTE.

Fils d'un des chefs du Caucase indompté,
Vaincu par moi, dans les guerres d'Ukraine,
Le fer en main, ce soir il a tenté
De m'échapper et de rompre sa chaîne!

A Paula.

Je devrais sans pitié le punir sous vos yeux,

Mais vous pleurez, je le rends à vos larmes.

Je ne prétends laisser que la joie en ces lieux...

Me préserve le ciel d'attrister tant de charmes!...

Çà, mon enfant, l'on vous doit exaucer!

Ne cachez pas ce front qu'une pudeur touchante

A fait rougir et se baisser;

C'est en votre faveur qu'on pardonne... charmante!

Un homme de mon sang ne fait rien à demi,

Et, puisque vous voulez sauver mon ennemi,
Gardez-le près de vous pour guérir sa blessure.

Je pars, mais j'emporte l'espoir

D'avoir touché votre âme douce et pure!
Et demain, moi, demain, je viendrai vous revoir!

PAULUS, à part.

Quel dessein peut cacher cette ombre de clémence ?
Je saurai quel méfait il médite aujourd'hui.

LE COMTE, aux soldats et gens du peuple qui envahissent
à ce moment la scène, et désignant Kaledji.

C'est vous, vous tous, qui sur votre existence
Me répondez de lui!

ENSEMBLE FINAL.

KALEDJI.

LE COMTE.

J'ai dû la soustraire
A sa cruauté
Voilà ton salaire,
Hospitalité!

Ils auront beau faire ;
A ma volonté
Rien ne peut soustraire
Leur servilité!

PAULA.

PAULUS.

PRASCOVIA.

O Dieu tutélaire!	J'ai craint sa colère	O Dieu tutélaire!
O Dieu de bonté!	Moins que sa bonté;	O Dieu de bonté!
Que ta grâce éclaire	Voilà ton salaire,	Que ta grâce éclaire
Ce cœur indompté!	Hospitalité!	Ce cœur indompté!

LES SOLDATS.

LES SERVITEURS.

Elle a su lui plaire
Et tant de beauté
Calme la colère
D'un maître irrité!

O Dieu tutélaire!
O Dieu de bonté!
Que ta grâce éclaire
Ce cœur indompté!

La toile tombe.

ACTE DEUXIÈME

Une plage. A droite un bois. A gauche les premières ondulations d'une colline couverte de roses. Au fond, des eaux bleues bornées par des montagnes verdoyantes. Le printemps.

SCÈNE PREMIÈRE.

PAYSANS et JEUNES FILLES.

C'est le temps de la récolte des roses; les uns apportent les fleurs effeuillées dans des corbeilles; les autres jettent à pleines mains le contenu des corbeilles sur la surface de l'eau. Quelques jeunes filles passent dans le fond portées par des nacelles et à l'aide de longs roseaux étendent en nappe les feuilles de roses.

CHOEUR.

C'est le mois des roses,
Riantes moissons!
Elles sont écloses
Avec nos chansons!
Jetez sur les ondes
Calmes et profondes
Ce manteau de fleurs
Aux mille couleurs!

Dancez, jeunes filles!
Agitez dans l'air
Le fer des faucilles
Où brille l'éclair!
La brise embaumée

Sur la plage aimée,
Aura pour moissons
Parfums et chansons!

DIVERTISSEMENT.

Les danses s'interrompent à l'entrée de Paula.
Elle porte une corbeille sur la tête.

SCÈNE II.

LES MÊMES, PAULA, puis KALEDDI

LES JEUNES FILLES.

Voici Paula, notre compagne
Qui vient vers nous et qui regagne
Son foyer d'un front rêveur!
Quel souci trouble son cœur?

S'adressant à Paula.

Toi qui reviens de la fontaine,
Laisse là ta corbeille pleine
De lin blanc parfumé d'iris;
Suis-nous vers ce flot qui murmure;
Nous y verrons dans l'onde pure
Des amoureux ou des maris!

Quelques jeunes filles ont débarrassé Paula de sa corbeille.

PAULA, souriant.

Non!... je craindrais d'y voir paraître
Un époux qui serait un maître.

LES JEUNES FILLES.

Fais-en l'épreuve!... Les flots bleus
Ne refléteront que les cieux

Si quelque amour tendre et fidèle
Ne doit pas t'enchaîner!

PAULA, à part.

Hélas!

Kaledji paraît à droite sous les arbres et s'arrête, caché par un
buisson de roses.

KALEDJ1, à part.

Dieu tout-puissant, c'est elle!

LES JEUNES FILLES, à Paula.

Viens, suis nos pas!

LES JEUNES FILLES.

ENSEMBLE

Toi qui reviens de la fontaine,
Laisse là ta corbeille pleine
De lin blanc parfumé d'iris;
Suis-nous vers ce flot qui murmure;
Nous y verrons dans l'onde pure
Des amoureux ou des maris!

PAULA, à part.

Quand mon âme est pleine
De crainte et de peine,
Hélas! je souris!
Des maux que j'endure
La honte et l'injure
Deviendraient le prix!

Les paysans et les jeunes filles sortent avec Paula,
Kaledji reste seul en scène.

SCÈNE III.

KALEDJI, seul.

Folle jeunesse!
 Chants amoureux!
 O pure ivresse
 Des cœurs heureux!

L'amour les unit tous avec sa douce entrave!

Moi, pauvre esclave,

Aimant sans être aimé, seul avec ma douleur,

Je traîne à l'abandon ma jeunesse flétrie

Et ma vie

Ne peut plus ici-bas espérer de bonheur.

Tout rit autour de moi! tout s'éveille! tout aime!

La terre même,

Répondant par ses fleurs aux baisers du soleil,

Semble me convier à sa fête nouvelle!

Mais comme elle

Mon cœur désespéré n'attend plus de réveil!

On vient!... Ciel!... Paula! Qu'elle ignore

Mon amour et mon désespoir!...

Il fait quelques pas pour s'éloigner et s'arrête, caché comme
 la première fois par la touffe de roses.

Ah! malgré moi, je reste encore

Pour l'entendre et pour la voir.

Paula entre en scène; elle paraît troublée.

SCÈNE IV.

PAULA, KALEDDJI.

PAULA.

Est-ce un vain sortilège!...
Mon cœur tremble d'émoi!

A demi-voix.

Cet amour sacrilège
Est-il maître de moi?

Partout je revois son image!
Ce flot qui baigne le rivage
Est venu l'offrir à mes yeux,
Comme l'époux qui m'est destiné par les cieux!...
Et j'ai fui confuse, troublée,
Cachant mon front humilié!...
Ah! j'ai plaint les douleurs d'une âme désolée...
Et l'amour dans mon cœur est né de la pitié!

Hélas! il est parti, guéri de sa blessure!
Je mourrai de la mienne! — En vain l'orgueil murmure,
De moi-même en vain j'ai rougi...
Cet amour que j'ai craint d'avouer à Dieu même
Me subjugue et m'entraîne... Oui, je l'aime, je l'aime!
Kaledji, Kaledji!

KALEDDJI.

Voix céleste!

PAULA.

O Kaledji, je t'aime! je t'aime!

KALEDJI, s'élançant vers Paula.

Dieu du ciel! l'ai-je entendu!

Voix céleste!

Rêvé-je? Non! je reste

Immobile, éperdu!

PAULA.

Qu'ai-je dit?

KALEDJI.

O délire!

Elle m'aime.

PAULA.

J'expire!

ENSEMBLE.

KALEDJI.

PAULA.

Elle est dans mes bras! Par pitié, plus bas!

PAULA, se dégageant de l'étreinte de Kaledji.

Ah! j'étais folle!... Adieu!.. que votre cœur oublie
Cet aveu coupable, insensé!

KALEDJI.

L'oublier! ô douleur! ô comble de folie!

O nuit où l'éclair a passé!

Non! tu ne voudrais pas de mon âme ravie

Changer en désespoir l'ineffable transport!

Non! tu ne voudrais pas, quand tu me rends la vie,

Prononcer mon arrêt de mort!

Tu l'as dit! oui, tu m'aimes!...

Ton amour est mon seul vœu!

Tu ne peux, sans blasphèmes,

Démentir un tel aveu !

À tes pieds, vois, je pleure !

Redis-le, ce mot si doux !

Tu veux fuir !... Ah ! demeuré,
Sans mépris et sans courroux !

Et s'il faut que je meure,
Que je meure à tes genoux !

PAULA.

O Kaledji ! ma douleur est immense,
Prends pitié, pitié de moi !

KALEDJI.

Ton amour est mon existence !

Et je meurs si tu n'es à moi.

PAULA.

Tu le veux donc ! je m'abandonne à toi.

ENSEMBLE.

O moment plein de charmes !
Si jamais le malheur nous le fait expier,
Je serai près de toi pour essuyer tes larmes !
Pleurer à deux, c'est oublier !

Le comte, suivi de Constantin et d'une troupe de chasseurs,
paraît au fond.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE COMTE VASILI, CONSTANTIN,
CHASSEURS.

LE COMTE.

Mon esclave aux genoux de Paula !

PAULA,

Dieu!

KALEDJI.

Silence!

Au Comte.

Je la remerciais humblement de ses soins!

LE COMTE.

De tels remerciements, s'ils n'ont pas de témoins,
Peuvent sembler une insolence!
Épargne-les-lui désormais!

A Paula.

Eh! quoi vous nous fuyez!

PAULA.

Monseigneur!

LE COMTE.

Sur ma vie!

Faut-il donc que je porte envie
A mon esclave, moi, que n'accueillit jamais
Un de ces doux regards que le ciel illumine!

PAULA.

Monseigneur, vous voulez me railler, j'imagine!

LE COMTE.

Ah! connaissez-vous mieux!... je voudrais à vos pieds
Apporter le butin glorieux de ma chasse!
Mais l'aurochs furieux dont nous suivons la trace
A mis hors de combat et veneurs et limiers.

Clameurs au loin.

CONSTANTIN.

Écoutez!...

LE COMTE.

Oui, ces cris annoncent son approche.

CONSTANTIN.

Il va tourner ce bois et reparaitre là !

LE COMTE.

Ne craignez rien, belle Paula!..

Ces armes vous sauront défendre!

KALEDJI, arrachant une hache d'argne à un des chasseurs.

Sans reproche,

Maître, contre l'aurochs il suffit de celal.

Il s'élance dans les bois et disparaît.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, moins KALEDDI.

PAULA, avec effroi.

Grand Dieu!

CONSTANTIN.

C'est la mort qu'il brave!

LE COMTE, à Paula, demi-railleur.

Eh quoi! pour un vil esclave

Faut-il tant vous émouvoir?

CONSTANTIN, sur le tertre du fond.

D'ici nous pourrons le voir!

Les chasseurs vont rejoindre Constantin; Vassil reste seul avec Paula sur le devant de la scène.

PAULA, à part.

Je chancelle!

LE COMTE.

O rebelle!

Rien ne peut-il vous attendrir?

CONSTANTIN ET LES CHASSEURS.

Vers l'aurochs, voyez-le courir!

PAULA, à part.

O torture!

LE COMTE, à Paula.

Quelle injure

Fais-je donc en donnant mon cœur?

CONSTANTIN ET LES CHASSEURS.

Qui des deux sera le vainqueur?

PAULA, à part.

Dieu! j'écoute!

LE COMTE.

Ah! sans doute

Un autre est plus heureux que moi!

CONSTANTIN ET LES CHASSEURS.

Il l'attend sans montrer d'effroi!

PAULA, à part.

Vierge sainte!

LE COMTE.

De ma plainte

Nirez-vous encore aujourd'hui?

CONSTANTIN ET LES GHASSEURS.

Il s'élance!... il bondit sur lui!

PAULA, à part.

Je t'implore!

LE COMTE.

Je t'adore!

Et ton cœur ne m'écoute pas!

Je t'adore!

Et tu m'appartiendras!

CONSTANTIN ET LES CHASSEURS.

Bien frappé!... le monstre est à bas!

Ils redescendent en scène.

PAULA.

Dieu bon! merci!

LE COMTE, avec ironie.

C'est trop de joie,

Paula!... gardez qu'on ne vous voie!

PAULA.

Que croyez-vous donc, seigneur?

LE COMTE.

Rien!

À part.

Je ne m'abusais pas! — C'est bien!...

Kaledji rentre en scène, suivi d'une troupe de moujiks, portant le pied de l'ourochs sur une citière de feuillage.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, KALEDDJI, MOUJIKS, SERFS, ETC.

CONSTANTIN.

Hurrah!... C'est à bon droit, vrai Dieu! qu'on te renomme,
Kaledji!...

LES CHASSEURS.

Hurrah!...

KALEDDJI.

Grand merci,
Messeigneurs!... J'avais dit qu'il suffisait d'un homme!

S'avançant vers Paula.

On voulait un butin glorieux!... le voici!...

LE COMTE.

Arrière!... C'est à moi qu'appartient ton trophée!

Il prend le pied de l'aurochs des mains de Kaledji.

KALEDDJI.

O rage en mon cœur étouffée!

LE COMTE, se tournant vers Paula.

Daignez l'accepter de ma main,
Paula! Pour en parer nous-mêmes votre porte,
Permettez qu'avec vous nous fassions le chemin!

PAULA, à part.

O Kaledji!

LE COMTE, aux moujiks.

L'aurochs est à vous! Qu'on l'emporte!...

CHŒUR.

Sonnez, fanfares!... dans les airs

Jetez vos gais concerts!

Sonnez la curée!

La meute enivrée

Par l'odeur du sang

Bondit en passant!...

Sonnez, fanfares!... dans les airs

Jetez vos gais concerts!

Ils sortent. Kaledji reste seul en scène. La nuit commence à tomber.

SCÈNE VIII.

KALEDJI, puis MORASKEFF.

KALEDJI.

Elle m'aime!... et cet homme, ô fureur! devant elle

Peut me fouler aux pieds, me flétrir!... et je dois

Me courber, vil esclave!... O puissance éternelle!

Qui me rendra l'honneur? Qui me vengera?

MORASKEFF, paraissant.

Moi!

KALEDJI.

Moraskeff!

MORASKEFF.

Oui, votre vieux capitaine!

KALEDJI.

Comment te revois-je en ces lieux,

Toi que j'ai cru, libre enfin de ta chaîne,

En sûreté sous d'autres cieux!

MORASKEFF.

Le prince Kaledji vivait dans l'esclavage!

Ami fidèle, aurais-je fui?

J'ai vécu dans les bois, dans le steppe sauvage,
Et ne veux pas être libre sans lui!

KALEDJI.

Hélas! pars seul!.. je renonce à te suivre!...

MORASKEFF.

Qu'entends-je?

KALEDJI.

Celle à qui je dois de vivre,
La fille de Paulus, enchaîne ici mes pas!
Plains-moi!... je l'aime!...

MORASKEFF.

Ciel!

KALEDJI.

Ne me condamne pas!

Ah! si, durant ces nuits de fièvre et de souffrance,
Son regard attendri s'était fixé sur toi,
Devant tant de beauté, de grâce et d'innocence,
L'amour t'aurait toi-même enivré comme moi!

MORASKEFF.

Coupable ardeur! folle espérance!
D'un amour insensé subissez-vous la loi?
Lorsque je vous apporte enfin la délivrance,
Votre cœur et vos yeux se détournent de moi!
Mais votre gloire, hélas! flétrie!...
Votre nom partout insulté!
Nos frères morts pour la patrie,
Pour l'honneur et la liberté!

KALEDJI.

Je l'aime !

MORASKEFF.

O folie !... ô démente !
L'amour a donc tout emporté !

KALEDJI.

Coupable ardeur, folle espérance !
D'un amour insensé
Je l'aime et mon cœur est brisé !

ENSEMBLE.

MORASKEFF.

KALEDJI.

Mais votre gloire, hélas ! flétrie ! Ah ! pardonne-moi !
Votre nom cent fois insulté ! Je l'aime !

Nos frères morts pour la patrie ,
Pour l'honneur et la liberté !

O folie !... ô démente !...
L'amour a donc tout emporté !

MORASKEFF.

Eh bien donc ! pour elle-même,
Soyez digne qu'on vous aime !
Vous soupirez, faites mieux !
Voici le soir !... nos frères les esclaves,
Tous résolus et braves,
Vont se rassembler en ces lieux.
Guerre aux seigneurs ! Malheur aux traîtres !...

KALEDJI.

Que dis-tu ?... Quel dessein ?...

MORASKEFF.

Nous voulons à nos maîtres

Laisser avant de fuir
 Un sanglant souvenir !
 Commandez-nous !... marchez à notre tête !...
 Guidez nos bras !... aux chants de fête
 Par le tocsin nous répondrons !..
 Assurez votre amour en vengeant nos affronts,
 Et rugissant de joie,
 Aux lueurs de la flamme emportez votre proie !...

KALEDJI.

Ah !.. tu me sauves !..

MORASKEFF.

Bien ! le lion a rugi !..
 L'esclave redevient le prince Kaledji !

*La nuit est tout à fait tombée. — Des groupes d'esclaves entrent
 en silence et envahissent la scène.*

J'entends nos compagnons !...

SCÈNE IX.

LES MÊMES, ESCLAVES.

MORASKEFF, aux esclaves.

Amis !... l'heure est prochaine

Montrant Kaledji.

Et voici notre chef !...

LE CŒUR.

Kaledji !

KALEDJI.

Votre main !

Vous me suivrez ?

LE CHŒUR.

Oui, tous!... ordonne!... quand?

KALEDJI.

Demain!

Que la nuit nous rassemble et brise notre chaîne!

MORASKEFF et CHŒUR.

Que la nuit nous rassemble et brise notre chaîne!

KALEDJI.

Forêts, moissons,
Châteaux, maisons,
Tout doit servir de proie à l'incendie.

MORASKEFF et CHŒUR.

Forêts, moissons,
Châteaux, maisons,
Tout doit servir de proie à l'incendie,

KALEDJI.

Et sans remord,
Donnez la mort,
D'un cœur vaillant et d'une main hardie!

MORASKEFF et LE CHŒUR.

Et sans remord,
Donnons la mort,
D'un cœur vaillant et d'une main hardie!

KALEDJI, MORASKEFF et CHŒUR.

Dieu tout-puissant, notre unique espérance,
Arme nos bras contre un joug détesté!
Nous attendons de toi la délivrance!
Vivants ou morts, rends-nous la liberté!

MORASKEFF.

Jusqu'à demain, chargés d'entraves,
Sous la menace et sous le knout
Rampons, misérables esclaves! ...
Quand la nuit tombera... debout!...

TOUS.

Forêts, moissons,
Châteaux, maisons,
Tout doit servir de proie à l'incendie!
Et sans remord,
Donnons la mort,
D'un cœur vaillant et d'une main hardie!
Sous l'œil de Dieu,
Le fer, l'épieu
Les frapperont dans leurs palais en feu!..

La toile tombe.

ACTE TROISIÈME

Le palais du comte Vasili. Fête.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE COMTE VASILI, CONSTANTIN
SEIGNEURS, COURTISANES, PAGES, ESCLAVES.

CHŒUR DES SEIGNEURS.

Buvons! aimons!

Pages, du vin! A nous l'ivresse,

A nous l'amour et les chansons!

Gaîté, plaisir, beauté, jeunesse,

Soyez nos échantons!

Aimons! buvons!

LES FEMMES.

Chantons! aimons!

A vous nos cœurs et nos tendresses!

A nous qui les charmons

Les bijoux, les richesses!

Chantons! aimons!

LE COMTE ET CONSTANTIN.

Buvons encore à nos folles maîtresses,

A ces beaux yeux qui règnent sans combat!

Vainqueurs charmants pleins de promesses,

Dont la langueur double l'éclat!

Je bois à Fœdora!...

Je bois à Sonia!...

A toi, Sofronia!...

LE CHŒUR.

Aimons! buvons!

Pages, du vin! A nous l'ivresse,

A nous l'amour et les chansons!

Gaîté, plaisir, beauté, jeunesse,

Soyez nos échantons!

Aimons! buvons!

SCÈNE II.

CONSTANTIN, LE COMTE VASIL.

BALLET.

CONSTANTIN.

Je suis ivre de bruit.

Çà, messeigneurs, qu'allons-nous faire

Pour achever dignement cette nuit?

LE COMTE.

Une orgie à damner tous les saints de la terre!

Des dés, de l'or, jouons!

CONSTANTIN.

Nos châteaux...

LE COMTE.

Nos maîtresses...

LES FEMMES DANS LA COULISSE.

A nous leurs richesses!

Chantons! aimons!

CONSTANTIN, à Vassil.

Mais, comte, tu veux rire,
Jouer une maîtresse est bien facile à dire :
Tu n'en as plus, tu ne peux que gagner!

LE COMTE.

Je paierai si je perds! Ma maîtresse est si belle
Que les vôtres, messieurs, sans être à dédaigner,
Sont laides auprès d'elle!

LES SEIGNEURS.

Non, non, il ment!

LE COMTE.

Voyons, est-ce un défi?

Sur un signe de Vassil, Paula paraît, les vêtements en désordre, etc., etc.,
traînée par des gens du comte.

Regardez et jugez!

SCÈNE III.

LES MÊMES, PAULA, puis KALEDDI.

PAULA, au comte.

On m'a traînée ici
Par force... De quel droit m'enlever à mon père?

CONSTANTIN.

La fille de Paulus !

LE COMTE, souriant et s'approchant de Paula.

Eh ! de grâce, ma chère,

Les cris sont superflus...

Allons, Paula... point de vaine tristesse.

PAULA.

Que voulez-vous?... Je ne vous connais plus.

LE COMTE.

Ce que je veux ? Ta beauté, ta jeunesse

Et ton amour, ô ma belle maîtresse.

Enfant, pourquoi t'arracher de mes bras?..

Pleure aujourd'hui, — demain tu souriras.

LES SEIGNEURS.

Amis, que de beauté, de grâce et de jeunesse ;

Voyez quel fier maintien sous ce front radieux ;

Et comme à des aveux dont son orgueil se blesse

La flamme avant les pleurs a jailli de ses yeux !

CONSTANTIN.

Mais, comte, jusqu'au bout soutiendras-tu ton rôle ?

Tu l'as promis...

LE COMTE.

Quoi donc ?

PAULA.

Mon Dieu ! je meurs d'effroi !

CONSTANTIN.

D'en faire ton enjeu... tu dois tenir parole,

Sinon, elle est à nous ! —

LE COMTE.

Elle est à moi!

PAULA, suppliante.

Sur le salut de votre âme immortelle...

Tumulte : Constantin et les autres veulent s'emparer de Paula.

LE COMTE.

Ah! vous ne l'aurez pas ainsi;
Arrière, ou que le fer décide la querelle!

Il met la main sur la garde de son épée.

LES SEIGNEURS.

Soit, que le fer décide la querelle.

Même geste que Vasili.

KALEDJI, se jetant entre eux.

Vous me tuez d'abord!

LE COMTE.

Que viens-tu faire ici?

ENSEMBLE.

KALEDJI.

Je viens vous adjurer, au nom de votre race,

Au nom de votre honneur,

Au nom sacré de son malheur!

Elle est femme, et supplie, et vous demande grâce;

Si vous avez un cœur

Ah! laissez-vous fléchir par sa douleur!

PAULA.

J'étais à tes genoux ! je te demandais grâce !
Merci, Dieu protecteur
Qui prends pitié de mon malheur !
Mais hélas ! c'est en vain qu'il brave leur menace,
Ce fier et noble cœur !
O mon Dieu ! viens prêter ta force à mon sauveur !

LE COMTE, à Kaledji.

Malheur à toi ! c'est trop d'audace !
Redoute ma fureur !
Il ose ici parler d'honneur !
N'attends pas, vrai Dieu ! qu'on te chasse !
Obéis, vil esclave, à ton maître et seigneur !

CONSTANTIN ET LES SEIGNEURS.

Malheur à lui ! c'est trop d'audace !
Malheur à lui ! malheur !
Il ose ici parler d'honneur !
Sors, vil esclave, avant qu'on ne te chasse...
Ou nous saurons punir l'insolent serviteur !

LES SEIGNEURS, menaçant Kaledji.

Arrière!...

PAULA.

Ciel!...

LE COMTE.

Laissez, messieurs ! laissez, de grâce !
Est-il mon esclave ?

KALEDJI, à part.

O fureur !

LE COMTE, à Kaledji.

De quel droit viens-tu donc prendre ici sa défense?

KALEDJI.

Du droit sacré de la reconnaissance;

Paulus fut mon sauveur

Je reconnais ma dette en sauvant son honneur!

LE COMTE, aux soldats.

Emparez-vous de lui!

Les soldats s'emparent de Kaledji et veulent l'entraîner. Le comte tire son épée.

Maintenant, sur notre âme

Nul n'aura cette femme!

LES SEIGNEURS, dégageant.

Nous l'aurons!

Les épées se croisent, Kaledji s'arrachant aux mains de ses gardes, à l'un desquels il a pris un couteau, s'est précipité devant Paula, lorsque au fond paraît Paulus. Il tient un parchemin. Derrière lui le peuple.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, PAULUS, PRASCOVIA,

LA FOULE.

PAULUS.

Anathème!

Anathème sur toi, comte!

LE COMTE.

- Paulus!

PAULUS.

Moi-même!

Moi, le père outragé, le prêtre, le vengeur!

Paula au comte.

J'épiais tes desseins, j'avais prévu le piège.

LE COMTE.

Oses-tu?...

PAULUS.

J'ose tout!... La main qui me protège
Te menace et je parle au nom de l'empereur!

Il tend son parchemin au comte.

TOUS.

L'empereur!

PAULUS.

Oui, devant lui, le czar ton maître,
Dans le délai d'un mois te cite à comparaître,
Pour répondre des faits relevés contre toi,

Si, réparant tes crimes

Et prévenant la loi,

Toi-même tu ne fais justice à tes victimes!

LE COMTE, les yeux sur Kaledji et Paula, à part.

Je suis sauvé! —

Haut.

Paulus, accorde-moi la main

De ta fille...

TOUS.

Grand Dieu!

LE COMTE.

Je l'épouse demain.

ENSEMBLE.

LE COMTE.

Oui, son époux ! C'est le czar, c'est lui-même,
L'élu de Dieu, l'empereur tout puissant
Qui dicte ici sa volonté suprême,
Et tu serais traître en t'y refusant !

PRASCOVIA, PAULUS, KALEDDI.

Lui, son époux ! c'est le czar, c'est lui-même,
L'élu de Dieu, l'empereur tout-puissant,
Qui dicte ici sa volonté suprême,
Et la terreur a glacé tout mon sang !

PAULA.

Lui, mon époux ! c'est le czar, c'est lui-même,
L'élu de Dieu, l'empereur tout-puissant,
Qui dicte ici sa volonté suprême ;
Et la terreur a glacé tout mon sang !

CONSTANTIN ET LES SEIGNEURS.

Lui, son époux ! c'est le czar, c'est lui-même,
L'élu de Dieu, l'empereur tout-puissant,
Dont il subit la volonté suprême,
Le front courbé sous ce bras menaçant !

PEUPLE ET ESCLAVES.

Lui, son époux ! c'est le czar, c'est lui-même,
L'élu de Dieu, l'empereur tout-puissant,
Dont il subit la volonté suprême,
Effroi du crime, appui de l'innocent !

LE COMTE.

Par le fer et le feu, si je mens, que je meure !
Sur l'ordre impérial venu dans ma demeure
Paulus aura ce soir le comte Vasil
Pour gendre, si Paula l'accepte pour mari.

PAULUS.

Ma fille, acceptez-vous
Le comte pour époux ?

LE CHOEUR.

Elle se tait !

PAULUS.

Vous tous prêtez l'oreille ;
Qu'à défaut de l'écrit le témoignage veille !

A Paula.

Réponds !

LE CHOEUR.

Elle se tait !... — Elle se tait encor !

PAULA.

Jamais !... plutôt la mort !...

LE CHOEUR.

O ciel ! vers quel abîme !
Court-elle ainsi se jeter en victime,

PAULUS.

Qu'as-tu dit ?

PRASCOVIA.

Qu'as-tu fait ?

PAULA.

Mon devoir ! je refuse !

LE CHOEUR.

Craîns le ciel, craîns le czar ! — Sacrilège, ô forfait !

PAULA.

Si Dieu m'absout, qu'importe qui m'accuse,
Dieu, seul juge ici-bas dont j'accepte l'arrêt.

PAULUS, à Paula.

Ta démençe me brave !

LE COMTE, triomphant et railleur.

Dis-nous donc quel motif te dicte ce refus ?

PAULA.

Je ne puis me donner, ne m'appartenant plus !
J'aime ! — et j'aime un esclave !

PAULUS.

Un esclave !

TOUS.

Un esclave !

LE COMTE, avec joie et montrant Kaledji.

Lui, n'est-ce pas ?

PAULA.

Va, tu le connais bien,
Et mon amour se fait gloire du sien !

PAULUS.

Misérable !... la mort doit expier !...

LE COMTE

Arrête!

La loi même à présent te dérobe sa tête;
Elle est esclave...

PAULUS.

Mais la loi,
Plus clémente que toi,
Ne veut pas, seigneur comte,
Et tu dois le savoir,
Ne veut pas que le jour éclaire cette honte;
Elle est libre jusqu'à ce soir !

KALEDJI, les yeux sur Paula.

Ce soir ! Avant la nuit venue,
Je te sauverai, toi que j'ai perdue !

ENSEMBLE.

LE COMTE.

C'en est fait !... ce mystère,
L'infâme aurait voulu le taire,
J'ai su l'arracher de son cœur !
Paulus en vain croit la soustraire
Au joug de son maître et seigneur ;
Je la prends à son père,
Je ris de sa douleur !

PAULUS, PRASCOVIA.

Quelle horrible lumière
Vient éclairer mon cœur,
Voilà donc le mystère
Que cachait son calme trompeur !
Je perds ma fille et mon

}	honneur !
}	bonheur !

O douleur, ô douleur, ô misère!
Ayez pitié, Seigneur !

KALEDJI.

Qu'as-tu dit ? ô misère !
Cet aveu téméraire
Te livre à la colère
De ce démon sans cœur !
O ciel exauce ma prière,
Grand Dieu ! sois notre défenseur !
Hélas ! qu'as-tu dit ? O misère !
Combats pour nous, Seigneur !

PAULA.

O douleur ! ô misère !
Pardonne-moi, ma mère,
Un aveu téméraire,
Que m'ordonnait mon cœur.
O ciel ! exauce ma prière.
Grand Dieu ! sois notre défenseur !
O douleur, ô misère,
Protége-nous, Seigneur !

CONSTANTIN avec le chœur des seigneurs et le peuple

Quelle horrible lumière !
O trop juste fureur !
Voilà donc le mystère
Que cachait ce calme trompeur !
Dieu vengera son père,
Sois témoin, Dieu vengeur !

L'ESCLAVE.

LES ESCLAVES.

Qu'importe leur colère!
Qu'importe leur fureur!
Nous saurons la soustraire
A ces bourreaux sans cœur!
Dieu bon! Dieu tutélaire!
Sois témoin, Dieu vengeur!

La toile tombe.

ACTE QUATRIÈME

PREMIER TABLEAU

Même décoration qu'au premier acte.

SCÈNE PREMIÈRE.

PAULA, seule.

Déjà le ciel se fait plus sombre ;
Bientôt la nuit va de son ombre
Couvrir ma honte et ma douleur !
Non, Vassili !... Non, je te brave !...
Et la mort sur mon front répandra sa pâleur,
Avant que je sois ton esclave !.

Mais quoi, mourir sans le revoir,
Lui, Kaledji ! mon amour, mon espoir ?
Esclave, il ose avoir une âme !
Paiera-t-il de son sang
Ce crime infâme.
O Dieu puissant !
Je veux te voir une dernière fois !
Viens, je t'appelle !

Entrée de Prascovia.

SCÈNE II.

PAULA, PRASCOVIA.

PAULA.

Ah! ma mère!...

Elle se jette dans les bras de Prascovia.

PRASCOVIA.

Paula! mon enfant!...

Après un silence.

Je succombe

A l'angoisse, à l'effroi. Sombre et silencieux,

Comme au seuil d'une tombe,

Ton père est impassible et détourne les yeux.

PAULA.

Hélas! je dois mourir!

PRASCOVIA.

. Toi, mourir!... ô folie!

Juste Dieu! Que dis-tu?

Non, je n'ai pas tant de vertu,

Ton crime est effacé,... je suis mère, et j'oublie!

PAULA, appuyée sur le sein de sa mère.

O doux rayon du ciel sur mon cœur abattu...

Soyez bénie, ô ma mère adorée,

Je savais bien que ne résistant pas

Au désespoir dont mon âme est navrée,

Les yeux en pleurs, vous m'ouvriez vos bras!

PRASCOVIA.

O mon enfant, te verrai-je livrée
 Au joug d'un maître, aux horreurs du trépas?
 Dieu prends pitié d'une mère éplorée,
 Et je te perds s'il ne te défend pas.
 Ah!... le jour fuit... écoute...

PAULA.

Non! Tout se tait!

PRASCOVIA.

Horrible doute!
 Il a formé, te dis-je, un sinistre dessein.

PAULA, retombant dans les bras de Prascovia.

Laissez-moi, s'il est vrai, ce refuge suprême;
 Un cœur qui me plaint et qui m'aime.

PRASCOVIA.

Qu'il vienne donc t'arracher de mon sein!

ENSEMBLE.

Soyez bénie, ô ma mère adorée,
 Je savais bien que ne résistant pas
 Au désespoir dont mon âme est navrée,
 Les yeux en pleurs, vous m'ouvririez les bras!

PRASCOVIA.

O mon enfant, te verrai-je livrée
 Au joug d'un maître, aux horreurs du trépas?
 Dieu prends pitié d'une mère éplorée,
 Et je te perds s'il ne te défend pas!

Entre Paulus. La nuit commence à tomber.

SCÈNE III.

LES MÊMES, PAULUS.

PRASCOVIA.

Paulus !

PAULUS, à Paula.

Voici la nuit!... Dans un instant peut-être
Tu seras au pouvoir d'un maître.
Que résous-tu?

PAULA, suppliante.

Mon père!...

PAULUS, la repoussant du geste.

Non!

Cruelle enfant, qu'as-tu fait de mon nom
Pour m'appeler ton père?
Disparaissent des temps le jour où je le fus
Et le jour lamentable où je ne le suis plus!

PAULA.

Hélas! votre pitié, c'est tout ce que j'espère.

PAULUS.

Efface donc ta honte, et mêlons nos douleurs;
Ne m'appartenant plus tu t'appartiens encore!

Tirant un poignard de sa ceinture et le présentant à Paula.

Que versé par ta main du moins ton sang t'honore!
Du sang et pas de pleurs!

PRASCOVIA, avec terreur.

Paulus!...

PAULA.

Pensiez-vous donc que je voulusse vivre?
Non! mais, avant que la mort me délivre,
Je veux à Kaledji dire un suprême adieu!

PAULUS, menaçant.

Kaledji?... cet infâme!...

PRASCOVIA.

Dieu!

PAULA, avec énergie.

Je l'aime!... il est esclave!... et c'est pour cela même
Que j'en fais mon époux, mon maître! et que je l'aime!

PAULUS, avec fureur.

Tu me braves encore, ô misérable enfant!

Il lève son poignard sur Paula.

PRASCOVIA, se jetant entre eux.

Frappez-moi donc, Paulus! Sa mère la défend!...

ENSEMBLE.

PRASCOVIA.

Hélas! prenez pitié d'une enfant que j'adore,
La vengeance sied mal aux ministres du ciel!
Pardonnez! pardonnez! C'est moi qui vous implore,
Soyez juste, Paulus, ne soyez pas cruel!

PAULA.

Oui! je rends témoignage à celui que j'adore,
Nos cœurs seront unis au ciel!
Qu'une heure, qu'un instant Dieu nous rassemble encore,
Et je verrai sans peur venir le coup mortel!

PAULUS.

Voilà son repentir; elle me brave encore!
J'appelle sur son front l'anathème du ciel!
Autrefois je l'aimais, aujourd'hui je l'abhore!
Je suis impitoyable et ne suis pas cruel!

Clameurs lointaines. Bruit de cloches.

PRASCOVIA.

Écoutez... écoutez cette rumeur qui monte!...
Ces glas funèbres du beffroi!

PAULUS, à Paula.

On approche... C'est le comte!...
C'est ton maître!...

La porte s'ouvre brusquement. Kaledji paraît.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, KALEDJI.

KALEDJI.

C'est moi!...

PAULA, s'élançant vers lui.

Kaledji!...

PAULUS.

Malheureux!...

KALEDJI.

Quittez votre demeure!
Le comte peut venir! fuyez!... Avant une heure,
Nous serons tous à l'abri de ses coups!
Déjà mes compagnons envahissent la ville;
Écoutez le signal de la guerre servile! —
Jusque-là fuyez tous!...

PAULUS.

Traître!... pour toi c'était trop peu d'un crime!
Moi, ton complice!... Non! je serai ta victime! —
Vois! mes cheveux sont blancs, plus blancs à chaque pas!
Laisse fondre leur neige, et ne la souille pas!

KALEDJI.

Refuser le salut de votre enfant!...

PAULUS.

Qu'importe?...
Son père la condamne, et vivante elle est morte!

KALEDJI.

Grâce pour un amour qu'elle avait combattu!

PAULUS.

Non!...

KALEDJI.

N'accusez que moi de l'aveugle délire
Qui nous a perdus!... que vous dire?...
Je l'aimais!...

PAULUS.

Tu l'aimais en esclave!...

PAULA, allant à Kaledji.

O vertu !

Noble cœur qu'on déchire ! amour qu'on calomnie !
Le ciel vous soit garant, car la terre vous nie !...

PAULUS.

Partage donc ses fers et son indignité !

KALEDJI.

Dans une heure, Paulus, mon nom, ma liberté,
J'aurai tout reconquis !

PAULUS, menaçant.

S'il est une justice,
Dans une heure, maudit, je verrai ton supplice !
Et parmi tes vainqueurs tu me retrouveras...

KALEDJI.

C'en est trop !

PRASCOVIA.

Juste Dieu ! ne nous délaisse pas !

ENSEMBLE.

KALEDJI.

Cœur implacable !... Adieu ! je vais combattre encore,
La perdre pour jamais ou l'obtenir du ciel !
La sauver malgré toi, puisqu'en vain je t'implore,
Ou sa vie, ou sa mort, ou la tombe ou l'autel !

PAULA.

Oui, je rends témoignage à celui que j'adore,
Nos cœurs seront unis au ciel !
Je mourrai si tu meurs ! sois libre et fier encore !
Ou je veux recevoir de toi le coup mortel !

PAULUS.

Voilà son repentir ! Elle me brave encore !
J'appelle sur son front l'anathème du ciel !
Autrefois je l'aimais ! Aujourd'hui je l'abhorre,
Je suis impitoyable, et ne suis pas cruel !

PRASCOVIA.

Paulus, prenez pitié d'une enfant que j'adore,
La vengeance sied mal aux ministres du ciel !
Pardonnez, pardonnez ! C'est moi qui vous implore,
Soyez juste, Paulus ! ne soyez pas cruel.

Prascovia entraîne Paula par la gauche ; Paulus sort par la droite en faisant un dernier geste de menace à Kaledji, qui s'éloigne rapidement par le fond.

La décoration change à vue.

DEUXIÈME TABLEAU

Un carrefour en ruines; maisons incendiées, etc.
De ci de là cadavres d'esclaves et de soldats.

SCÈNE PREMIÈRE.

Au lever du rideau, cris et coups de fusil à la cantonade. — Kaledji, sur le devant de la scène, mort. — Entre Paula, enveloppée d'un voile blanc, elle le cherche au milieu des morts.

PAULA, KALEDDJI, mort.

PAULA, appelant sans le voir.

Kaledji! Kaledji!

Apercevant le manteau, etc.

Ciel! ce manteau, ces armes!...

Reconnaissant Kaledji,

O noirs pressentiments que devançaient mes larmes,

Se penchant sur le corps.

C'est lui!

Prise de fureur.

Maudits soyez-vous.

Dieu! plus cruel que les hommes,

Hommes plus cruels que les loups!

Très-abaissée.

Hélas! tant de douleurs pour venir où nous sommes!
Il est mort, mort pour moi, Kaledji, mon époux!

AIR.

Mais d'une âme immortelle

Par delà l'infini je te serai fidèle,
Je ne me lasserai jamais de te chérir...

La mort ne nous rappelle
Que pour nous réunir.

Saisissent un des couteaux que porte Kaledji.

La loi veut que l'esclave entraîne sa complice...
Qu'elle soit donc bénie et qu'elle s'accomplisse !...

Elle se freppe, et tombe morte sur le corps de Keledji. — Entre Paulus,
puis le comte, — Soldats, peuple, etc., etc.

SCÈNE II.

LES MÊMES, PAULUS, LE COMTE VASIL
SOLDATS, PEUPLE.

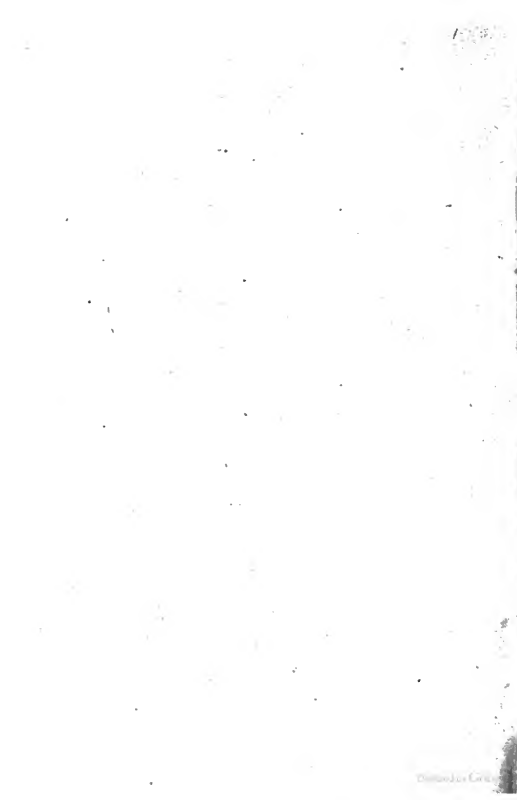
LE COMTE, à Paulus.

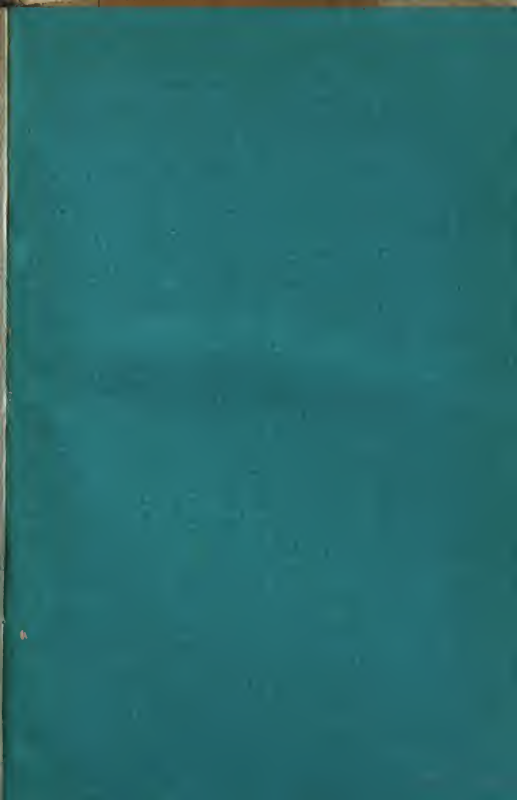
La loi triomphe! — Allons! viens me livrer Paula.
Elle est à moi!

PAULUS, lui montrant le cadavre de sa fille.

Prends-la!

FIN.





EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

PIÈCES DE THÉÂTRE, BELLE ÉDITION, FORMAT GRAND IN-18 ANGLAIS

Fensard et les deux écoles, com. en 1 acte en vers..... 1	Le Presbytère, drame en 3 actes..... 1 50
Le Temple du célibat, scènes de la vie de garçon, en 1 acte..... 1	Marcel, drame en 1 acte..... 1
L'Épreuve villageoise, opéra com. en 2 a. 1	La Princesse janne, opéra-com. 1 acte. 1
Les Deux bébés, com. en 1 acte..... 1	L'Invalide, comédie en 1 acte..... 1
Au pays des junes, scène dramatique... 1	Tue-la ! scène de la vie conjugale en 1 a. 1
Le Passeur du Louvre, drame en 5 actes. » 50	Ne la tue pas ! conférence, fant. en 1 a. 1
La Belle aux yeux d'osail, com.-vand. 1 a. 1	Les Vieilles filles, comédie en 5 actes... 2
Le Départ, scène en vers..... » 50	La Dame d'en face, comédie en 1 acte. 1
Pour les blessés, scène en vers..... » 50	Le Reveillon, comédie en 3 actes..... 2
Bonjour bon an, scène en vers..... » 50	La Croiselière, com. 1 acte, en vers... 1
A Nôtre, scène en vers..... 1	Papignol candidat, comédie en 3 actes. 2
Le Sapeur et la maréchale, com. en 1 a. 2	Une heure en gare, comédie en 1 acte. 1
L'Art du Corbeau, fantaisie en 1 acte. 1	A chacun son bien, comédie en 1 acte. 1
Marceline, drame en 4 actes..... 2	Pierre Maubert, drame en 1 acte..... 1
Les Trois chapeaux, comédie en 3 actes 2	Patrie, drame en 5 actes..... 1
La Sainte-Lucie, pièce en 1 acte..... 1	Le Tour du cadran, fero-vand. en 5 a. 2
La Queue du chat, férie en 24 tableaux » 50	La Salamandre, comédie en 4 actes..... 2
Le Puits qui chante, férie en 3 actes » 50	L'Ami des bêtes, extravagance en 1 acte 1
Les Baisers d'alentour, com. en 1 acte. 1	Les Remords de Pinchaut, com. en 1 a. 1
Frostrate, opéra en 2 actes..... 1	Les Marionnettes de Justin, com. en 2 a. 1 50
Une visite de noces, com. en 1 acte... 1 50	Le Centenaire, drame en 5 actes..... 2
Les Finesse de Carmen, com. en 1 acte. 1	La Gneule du loup, comédie en 4 actes 2
Un mauvais caractère, com. en 3 actes 2	E. H., comédie-vandeville en 1 acte... 1 50
Le Gendre du colonel, com. en 1 acte. 1	Hélène, tragédie bourgeoise, 3 a., en vers 4
Les Hommes sont ce que les femmes les font, comédie en 1 acte..... 1	Les Trois amants, comédie en 2 actes... 2
La Princesse Georges, pièce en 3 actes. 2	Le Fantôme rose, comédie en 1 acte... 1
Tricoche et Cacolet, pièce en 5 actes... 2	Les Deux reines de France, drame en 4 actes, en vers..... 2
Boule-de-Neige, opéra-bouffe, 3 actes... 2	Les Sonnettes, comédie en 1 acte..... 1 50
Christiane, comédie en 4 actes..... 2	La Clef de ma caisse, comédie en 1 acte 1
Sous le même toit, comédie en 1 acte. 1	La Revue n'est pas au coin du quai, revue de l'année 1872, en 4 tableaux 1 50
Une mère, drame en 4 actes..... 2	Mon mari me l'a permis, com. en 1 a. 1
M ^{lle} Aïssé, drame en 4 actes, en vers. 2	Madame Turlupin, op. comiq. en 2 a. 1
Le Roi Carotte, opéra-bouffe-féerie en 4 actes,..... 2	La Vie brûlée, comédie en 2 actes..... 1
Le Docteur Rose, opéra bouffe en 3 actes 2	Gilbert, comédie en 3 actes..... 2
La Revue en ville, fantaisie en 3 tabl. 1 50	Les Ennemis de la maison, comédie en 3 actes, en vers..... 2
Le Coup du Docteur, comédie en 1 acte 1	La Cocotte aux œufs d'or, grande féerie parisienne en 3 actes..... » 50
Ulm le Parricide, drame en 5 a. en vers 2	Un Monsieur en habit noir, com. en 1 a. 1
Madame attend Monsieur, com. en 1 a. 1 50	La Coupe du roi de Thulé, op. en 3 a. 1
L'Autre motif, comédie en 1 acte..... 1 50	La Barbe d'un marié, comédie en 1 a. 1
Le Spectre de Patrick, drame fantastique 5 actes..... 2	La Femme de Claude, pièce en 3 actes... 4
Paris chez lui, comédie en 3 actes..... 2	Plutus, comédie en 2 actes, en vers... 2
Fleur du Tyrol, vanderille en 1 acte... 1	Le chien des Cuirassiers, scène en vers. 1
Les Chevaliers de l'honneur, com. en 4 a. 2	La Marche de la rue Saint-Denis, folie- vanderille, 3 actes..... » 50
Rabagas, comédie en 5 actes..... 2	Le Trône d'Ecosse, opéra-bouffe, 3 actes. 2
Un entracte de Rabagas, à propos en 1 acte..... 1	Campaspe, drame en 1 acte, en vers... 1
Les Griffes du diable, pièce fant. en 3 a. » 50	L'Acrobate, comédie en 1 acte..... 1 50
La Timbale d'argent, op.-bouffe, 3 actes 2	Ma consine, comédie en 1 acte..... 1
L'Étendelle, comédie en 1 acte..... 1	La Guzla de l'Émir, opéra-com... 1 acte 1
La Tribune mécanique, fant. en 1 acte 1	Le Roi Candanle, comédie en 1 acte... 1 50
Djamileh, opéra-comique en 1 acte... 1	La Veuve du Malabar, opéra-bouffe, 3 a. 2
Les Tyrannies du colonel, com. en 3 a. 2	Le Grelot, opérette en un acte..... 1 50
	Le Roi l'a dit, opéra-comique en 3 actes 2